

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



L'hiver de force

Catherine Ocelot

Number 168, Winter 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87687ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Ocelot, C. (2017). L'hiver de force. *Lettres québécoises*, (168), 89–91.

L'hiver de force

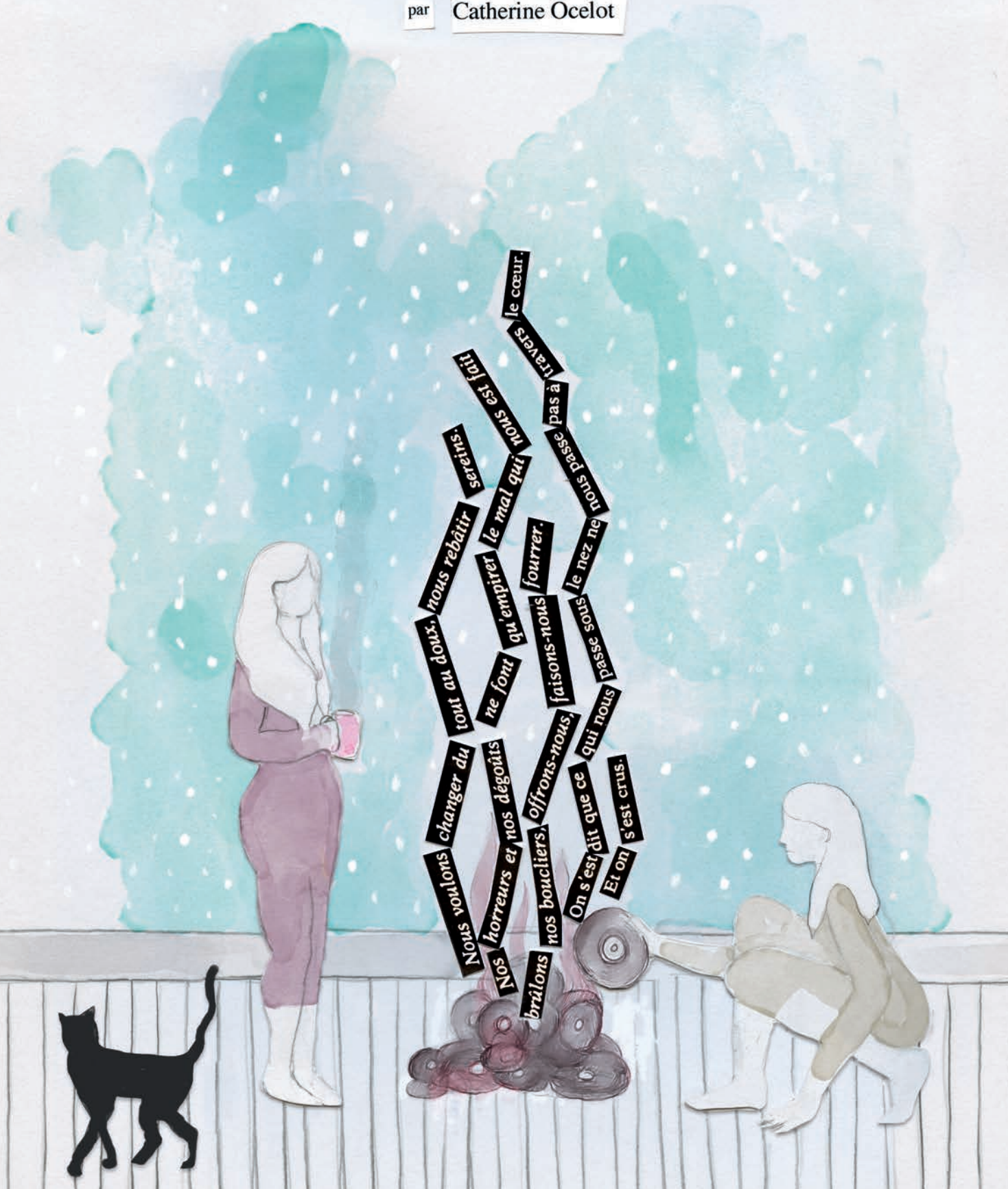
une lecture illustrée

du roman de

Réjean Ducharme

par

Catherine Ocelot



Nous voulons changer du
tout au doux, nous rebâtir
serais.
le nez ne
passer nous
faisons-nous
fourrer.
le mal qui
nous est fait
travers le cœur.
ne font
qu'empêcher
brûlons
nos boucliers,
offrons-nous,
qui nous
passe sous
Et on s'est crus.
On s'est dit que ceNos horreurs et nos dégoûts



Qu'est-ce que c'est

qui a fini par

complètement

regarder faire

c'est le début

de notre vie enregistrée, il
va falloir fêter ça.

notre affaire?

puis je vais

On va se
tout noter

avec ma belle

écriture.

que nous faisons
morpionner

* J'ai

Toutes sortes

d'affaires

qui valaient pas de la marde...

J'ai eu comme

puis j'étais

Il y a vraiment

C'est

J'ai scrappé ma

Allez-vous

prenez bien

tout perdu, comme on dit...

un gros accident

comme pas assurée...

pas de quoi halluciner...

bien correct... »

Mustang

soin de moi...?

Ce n'est pas

qu'on n'a pas, c'est

fonctionnent pas :

qu'on a c'est juste

les apparences. L'érotique c'est comme

capables :

on n'a pas les

nos cœurs

avec des battements

le désir

de caresser

les mains ;

pour sauver

la politique pour nous :

c'est au-dessus de nos moyens ;

facultés qu'il faut.

lui ont ce danger

de grandes ailes

notre Catherine

nos mains ne

les mains

on n'est pas

on n'est pas

on n'est pas

on n'est pas

on n'est pas

on n'est pas

on n'est pas

on n'est pas

on n'est pas

on n'est pas

— Oui Catherine bien soin de toi... oui Catherine...



Je ne veux pas que nous restions
bons amis et que
nous revoyions une fois par six
mois.

Je veux reprendre
mon cœur
comme je vous l'ai
donné

J'ai parlé à Roger
pour qu'il vous trouve
du travail
dans la publicité.

si ça ne vous
gêne pas,
métaphysiquement
parlant

Je vous quitte,
mes trésors,
c'est épouvantable
car je vous quitte tout à fait

je
ne veux pas vous
en couper un
morceau et partir avec le
reste,

tout amour se fond
dans tout l'amour.

Adieu.

j'ai marché
trop loin
dans
un autre
chemin

Je ne peux pas rester avec vous
ça reviendrait à
se quitter soi-même et ça
ne se peut pas,
croyez-moi.

On ne peut
pas arracher son
cœur et le
planter ailleurs

on ne peut pas
tout lâcher, tout effacer
comme
au tableau noir

Puis c'est tout.
l'hiver va commencer,
une dernière fois, une fois pour toutes,

l'hiver de force

Catherine Opelt
2017